



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FID

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

in-fol. III. *De Cautelis*, 1577, in-fol. IV. *Vita virorum qui eruditione claruerunt*, in-4°. V. *Vita jurisconsultorum*, 1565, in-4°, &c.

FICHET, voyez FISCHET.

FICIN, (Marfile) chanoine de Florence sa patrie, savant dans les langues grecque & latine, naquit en 1433. Il professa la philosophie dans l'université de Florence. Il eut une foule de disciples: car quoiqu'il adoptât les rêveries de l'astrologie judiciaire, erreur qui lui étoit commune avec les philosophes de son tems, il avoit d'ailleurs beaucoup de mérite. Il dut à la libéralité des Médecins, des retraites agréables auprès de Florence. Il y passoit le plus de tems qu'il pouvoit, avec des amis choisis qui philosophoient, & qui partageoient avec lui les charmes de la raison & de la solitude. Ficin avoit besoin de l'air de la campagne. Son tempérament étoit mélancolique, sa santé délicate, & il ne la conservoit que par des attentions presque superstitieuses. Il changeoit jusqu'à 6 ou 7 fois de calotte par heure. La nature étoit trop foible chez lui, pour qu'elle ne succombât point, malgré toutes les attentions de l'art. Il mourut en 1499, à 66 ans. Ses Ouvrages ont été recueillis à Bâle en 1561, en 2 vol. in-fol. On y voit des Traductions d'auteurs grecs, de Platon, de Plotin, dont il essaie de faire des Chrétiens, parce qu'effectivement il se trouve dans leurs ouvrages des endroits très-favorables à la Religion chrétienne, fruits sans doute de la lecture des Livres-Saints, ou de la tradition pri-

Tome IV,

mitive, ou des notions que les Juifs avoient communiquées aux autres nations. On y trouve aussi des Ecrits de physique, de métaphysique, de morale; des Lettres en 12 livres, imprimées séparément, Venise, 1495, in-fol, rares, ainsi que son édition de la *Philosophie Platonicienne*, imprimée à Florence, in-fol., 1482.

FIDDES, (Richard) écrivain poli & savant théologien Anglois, né à Hunnamby dans le comté d'York, en 1671, fut ministre à Haltham, lieu mal-sain, qu'il fut obligé de quitter. Il se retira à Putney, où il mourut en 1724. Il est auteur: I. D'un *Corps de Théologie*, 1728-1730, 2 vol. in-fol. II. De la *Vie du Cardinal Wolfsey*, Londres, 1724, in-fol. III. D'un *Traité de Morale*, 1724, in-8°. IV. D'une *Lettre sur l'Iliade d'Homere*, 1714, in-12.

FIDELE, (S.) né à Sigmaringen, petite ville de la Suabe, étudia la philosophie & la jurisprudence dans l'université de Fribourg. Quelques gentils-hommes curieux de voyager, ayant désiré de l'avoir pour compagnon, il parcourut avec eux, depuis 1604 jusqu'en 1610, l'Allemagne, l'Italie, la France & plusieurs provinces d'Espagne. De retour dans sa patrie, il embrassa la profession d'avocat, & devint célèbre dans le barreau; mais redoutant les écueils dont cette carrière est semée, il la quitta bientôt pour se faire capucin. Le pape Grégoire XV, qui venoit d'établir la congrégation de la Propagande, instruit du mérite de Fidele, le préposa aux missions

F

qui devoient se faire chez les Grisons ; il s'acquitta de son emploi avec un succès digne de son zèle, & tel qu'on espéroit de ramener dans le sein de l'Eglise tout ce qui restoit d'hérétiques chez cette nation ; mais quelques-uns d'entr'eux, plus attachés à l'erreur, & par-là même jaloux de ses succès, résolurent de le perdre de la manière la plus lâche & la plus cruelle. D'après une invitation simulée, le P. Fidele s'étant présenté pour les instruire, ils se jeterent tumultueusement sur lui & le massacrèrent le 24 avril 1622. Clément XIII l'a mis au nombre des Saints.

FIDERI, empereur du Japon, fils & successeur de Taïkofama en 1598. Ongoschio son tuteur lui enleva sa couronne, après l'avoir obligé d'épouser sa fille. Fideri leva une puissante armée contre l'usurpateur ; mais celui-ci plus heureux le réduisit à s'enfermer avec sa femme & les seigneurs de son parti dans un palais, où il fit mettre le feu.

FIDIUS, voyez DIUS-FIDIUS.

FIELDING, (Henri) fils d'un lieutenant-général, vit le jour dans le comté de Somerset, le 22 avril 1707. Né avec une imagination vive & même libertine, ils'abandonna, à l'âge de 20 ans, tellement à la débauche, qu'il altéra sa santé & sa médiocre fortune. A 30 ans il épousa Miss Craddock, beauté célèbre du comté de Salisbury. Sa dot fut bientôt consumée dans les plaisirs. Fielding voulut suivre le barreau ; mais la goutte qui l'assailit tout-à-coup, l'obligea

d'abandonner cette carrière, à laquelle il étoit d'ailleurs peu propre. La composition de 18 Comédies, ou farces, & de plusieurs Romans, & la place de juge de paix dans le comté de Middlesex, furent ses ressources contre l'indigence. Une maladie de langueur, qui l'affligeoit depuis quelque tems, l'engagea d'aller, en 1753, en Portugal, pour y rétablir sa santé ; mais ne s'y trouvant pas mieux, il vint mourir à Londres en 1754. La plupart de ses Romans sont traduits en françois : *Tom-Jones*, en 4 vol., *Amélie*, en 3. Les *Aventures d'Andrews*, 2 vol. *Roderic Randon*, 3 vol. in-12. *Voyage dans l'autre Monde*, in-12. Les Comédies de Fielding ne sont pas du premier mérite ; elles offrent pourtant des scènes agréables, & quelques ridicules nouveaux, peints avec vérité, avec énergie & d'une manière originale. Quant à ses Romans, on y trouve de belles situations, des sentimens touchans, d'excellens caractères, dont quelques-uns sont neufs ; mais l'auteur prodigue trop les réflexions, les digressions, les portraits bas & les menus détails. On a corrigé une partie de ces défauts dans les traductions françoises, du moins dans celle d'*Amélie*. *Tom-Jones* a été réduit de 6 vol. à 4 ; encore il y en a deux de trop. Fielding donna pendant quelques mois une espèce de *Journal de morale*, qui avoit les mêmes imperfections que ses Romans. C'étoit un tas d'observations faites à la hâte & dans les rues, maladroïtement cousues à des lieux communs, satyriques & mo-